

## QUAND LE FRANÇAIS S'ENCANAILLE

Par Dominique Mataillet

Bagnole, flic, mec, clope, dèche, papelard, fringues...

Qui n'utilise pas de temps à autre ce type de mots ? S'ils sont entrés dans le langage courant, ils sont issus de l'argot. Ce dernier, comme on le sait, désigne le vocabulaire spécifique qu'adopte un groupe social ou une catégorie socioprofessionnelle afin de se distinguer ou de se protéger du reste de la société et qui forge son identité.

Il n'y a pas un argot, mais des argots. Les bouchers, les militaires, les employés des halles, les élèves des grandes écoles, les prostituées ont – ou avaient – le leur.

Mais l'argot est surtout traditionnellement la langue de la pègre. Rien d'étonnant dès lors à ce que son lexique soit particulièrement florissant dans des registres tels que la violence, le crime, la drogue, la sexualité\*. Mais c'est probablement l'argent, au coeur des préoccupations des voleurs, bandits et autres malfrats, qui a donné le lexique le plus riche. Qu'on en juge par cette liste (non exhaustive) de synonymes : artiche, as, aspine, aubert, avoine, balles, beurre, biftons, blanquette, blé, boules, braise, bulle, caire, carbure, carme, chels, caillasse, claude, craisbi, douille, écusson, fafiots, fifrelins, flouze, fourrage, fraîche, fric, galette, galtouse, ganot, gibe, graisse, grisbi, japonais, lard, maille, monaille, mornifle, némo, os, oseille, osier, pascal, pépètes, pèse, picailleurs, pimpions, plaque, plâtre, pognon, radis, rafia, ronds, sauce, soudure, talbins, trèfle, thune...

L'argot français – tel le slang des anglophones, les autres langues possèdent le leur – a eu son âge d'or, le XIXe siècle, et sa terre de prédilection, Paris, où affluaient, attirés par l'industrie en plein essor, les populations de toutes les provinces de France.

C'est pourquoi bon nombre de mots argotiques sont des emprunts aux langues ou parlers régionaux. Des verbes comme arnaquer, cafouiller, pioncer viennent du picard. Le poitevin a donné zigouiller, le provençal resquiller. Ringard vient d'un dialecte du pays d'oïl ; pognon et grolles du lyonnais ; mouise du franc comtois ; dalle du normand ; gambette du picard ; argousin du catalan.

Les langues étrangères ont également apporté leur contribution. Chiourme, bisbille, gonze et gonzesse, patraque, scoumoune viennent de l'italien, fifrelin, loustic et schnaps de l'allemand. Surin et chouraveur ont été empruntés au tsigane, reluquer au néerlandais, alors que l'arabe a donné, entre autres, maboul, clebs, toubib, flouze, salamalecs, souk. Aujourd'hui, comme chacun sait, c'est de termes anglais que se nourrit majoritairement le vocabulaire argotique. Que l'on songe à des termes comme racket, tag, paddock, groupie, loser.

L'argot, c'est également toute une série de mots de provenance inconnue. C'est le cas de frangine, de môme, de rupin, de chourin (un couteau), d'arpions (les doigts), de largue (une femme de mauvaise vie), d'abouler (donner).

Plus encore que la création de néologismes, c'est l'emploi détourné de mots ainsi que leur assemblage inattendu ou incongru qui donne toute sa saveur à ce qu'on appelle parfois la « langue verte ». Le coeur devient « le palpitant », la langue « la menteuse ». Le « Château-

Lapompe » n'est rien d'autre que l'eau du robinet tandis que le « gros lot » désigne la syphilis et le « Moulin à café » le tribunal.

Pour ce qui est des expressions argotiques, elles sont toutes plus imagées les unes que les autres. Quelques exemples : « avoir du beurre sur le citron » (avoir commis quelque méfait) ; « compter les punaises » (être en prison) ; « planter un drapeau (ne pas payer une dette) ; « boufferdu safran » (rire bêtement) ; « être dans la béchamelle » (se trouver dans une situation délicate) ; « chauffer le four » (avalier des boissons fortes) ; « rhabiller le gamin » (resservir à boire) ; « tailler le bout de gras » (discuter) ; « peigner la girafe » (ne rien faire) ; « se fendre la poire » (rigoler) ; « avoir son genou dans le cou » (être chauve), « rendre la monnaie » (montrer des signes de vieillissement) ; « lâcher sa goulante » (chanter une chanson) ; « s'en tamponner le coquillard » (se moquer de quelque chose, s'en fichier) ; « défiler la parade » (mourir) ; « grésiller du carafon » (avoir quelques problèmes d'équilibre mental), auquel répondent, avec le même sens, « avoir une araignée au plafond », « turbiner de la couronne » ou encore « avoir des papillons sous l'abat-jour ».

Et encore se retient-t-on de donner à lire ici de truculentes formulations tournant autour du sexe.

Loin d'être figé, l'argot se renouvelle sans cesse et s'adapte aux évolutions de la société. Après avoir fait florès dans l'argot parisien des années 1950, le verlan – création lexicale consistant à inverser les syllabes d'un mot\*\*, parfois accompagnée d'éliision – a trouvé une nouvelle vie deux décennies plus tard avec le langage des cités. Qui n'a entendu parler de keuf (pour flic), de meuf (femme), de feuj (juif) ou de beur (arabe) ? Traditionnellement langage des exclus et des marginaux, exalté par des écrivains tels que Frédéric Dard et Alphonse Boudard\*\*\*, il est de plus en plus celui des jeunes (et des réseaux sociaux), qui le reprennent et le réinventent en permanence. Et, demain, le français standard, celui de l'Académie et des beaux quartiers, continuera, par son truchement, à s'encanailler. En intégrant une partie de son lexique, comme il l'a fait, par exemple, avec « cambriolage », issu de l'argot « cambriole » (chambre).

Perles d'argot, méchantes saillies et mots d'esprit fleurissent les dialogues du cinéma français. Ceux de Michel Audiard, un des maîtres du parler populaire, dans Les Tontons flingueurs de Georges Lautner (sorti en 1963) et sa réplique culte – « Touche pas au grisbi, salope », sont un sommet du genre..

\* Ainsi les termes désignant les organes génitaux se comptent-ils par dizaines.

\*\* C'est, justement, par l'inversion des syllabes de la locution adverbiale « à l'envers » que le mot verlan a été créé.

\*\*\* Des chanteurs comme Pierre Perret et Renaud en ont aussi fait leur fonds de commerce.

FRANCE-AMÉRIQUE MAY 2017